



HAL
open science

Le développement sensoriel en Maternelle

Virginie Petit

► **To cite this version:**

| Virginie Petit. Le développement sensoriel en Maternelle. Education. 2013. dumas-00861872

HAL Id: dumas-00861872

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00861872>

Submitted on 16 Sep 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**MASTER SMEEF
SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES ÉCOLES »
DEUXIÈME ANNÉE (M2)
ANNÉE 2012/2013**

**Mémoire :
Le développement sensoriel en Maternelle**

**NOM ET PRENOM DU directeur de Mémoire : Monsieur Baryga
DISCIPLINE DE RECHERCHE : Arts Visuels**

**NOM ET PRÉNOM DE L'ÉTUDIANT : Petit Virginie
SITE DE FORMATION : Villeneuve d'Ascq
SECTION : 7**

Direction
365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
59658 Villeneuve d'Ascq cedex
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01
Site web : www.lille.iufm.fr

Institut Universitaire de Formation des Maîtres
École interne de l'Université d'Artois

Table des matières

I) La problématique.....	3
<i>Découverte du sujet sur le développement sensoriel.....</i>	<i>3</i>
<i>Questionnement sur les sens suite au programme proposé en Maternelle.....</i>	<i>3</i>
<i>Étude menée sur le développement sensoriel</i>	<i>5</i>
II) Pourquoi développer les sens en maternelle ?.....	6
<i>Ce que nous disent les programmes.....</i>	<i>6</i>
<i>Ce que nous disent les psychologues et les chercheurs.....</i>	<i>7</i>
Les différents types d'informations sensorielles :.....	7
Les sens in-utero et l'attachement :.....	8
III) Comment accroître le développement sensoriel ?.....	10
<i>Développer les sens en classe.....</i>	<i>10</i>
L'atelier-terre :.....	10
Les collections et les livres à toucher :.....	12
Un apport de connaissances nécessaire :.....	12
<i>Les artistes permettant la confrontation et la découverte des sens.....</i>	<i>13</i>
Dieter Roth : un artiste mêlant visuel, tactile, olfactif et auditif.....	13
Josef Beuys : Plight, une œuvre convoquant l'ouïe et perception corporelle....	14
Poursuite possible en classe.....	15
<i>Développer les sens en dehors de la classe.....</i>	<i>16</i>
Les musées et expositions régionales.....	16
Les musées et collections nationales.....	18
Au retour du musée : une exploitation des découvertes.....	20
IV) Impact et rémanence du développement sensoriel en cycle 3.....	21
<i>La séance mise en place :.....</i>	<i>21</i>
<i>Les données recueillies suite au questionnaire :.....</i>	<i>21</i>
La gestion de l'espace et le positionnement par rapport à la feuille.....	22
L'aspect sensoriel de l'activité.....	24
V) Conclusion.....	28
VI) Bibliographie.....	29
<i>Ressources bibliographique :.....</i>	<i>29</i>
<i>Programmes officiels :.....</i>	<i>29</i>
<i>Ressources multimédias.....</i>	<i>30</i>
VII) Annexe.....	31
<i>Document 1.....</i>	<i>31</i>
<i>Document 2.....</i>	<i>32</i>
<i>Document 3.....</i>	<i>33</i>
<i>Document 4.....</i>	<i>34</i>

1) La problématique

Découverte du sujet sur le développement sensoriel.

C'est en parcourant le *Bulletin Officiel du Ministère de l'éducation Nationale et du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche*¹ que m'est venue l'idée de travailler sur le développement sensoriel. Je me suis posée de nombreuses questions à propos des programmes dans le domaine Percevoir, Sentir, Imaginer, Créer. En effet dans le bulletin officiel², il est dit qu'en maternelle dans le domaine « Percevoir, sentir, imaginer, créer », il faut accroître les possibilités sensorielles des élèves.

Cela me semblait intéressant dans le sens où cette simple phrase confiait une tâche des plus difficiles aux enseignants car il n'y a aucune précision sur les moyens d'y arriver. Cela demande donc aux maîtres de rivaliser d'imagination afin de développer cette compétence qui me semblait par ailleurs délicate à évaluer et à observer.

Questionnement sur les sens suite au programme proposé en Maternelle.

J'ai ainsi commencé ma réflexion sur le sujet en me demandant en quoi ce développement sensoriel pouvait être important et favorable à l'élève. Pourquoi faut-il accroître les possibilités sensorielles de l'enfant ? J'ai alors débuté la lecture d'ouvrage sur le sujet des arts visuels ce qui a fait émerger quelques pistes.

-Tout d'abord, l'école maternelle propose une première sensibilisation artistique. Un développement sensoriel fin et précis permettrait-il par la suite de meilleures créations artistiques ? Cela signifierait qu'il faudrait se connaître soi-même, je veux dire par là connaître son corps, ses réactions et son potentiel, avant de s'intéresser et de travailler différentes matières et texture en art visuel. Il se peut également que la connaissance corporelle et sensorielle se fasse par la découverte artistique, l'expérimentation et la confrontation aux matières, aux outils.

-Dans le prolongement de cette réflexion, les programmes concernant l'école maternelle

1 BOEN n°3 19 juin 2008 numéro hors série

2 BOEN Page 16

insistent particulièrement sur la prise de conscience du corps et l'éveil à la curiosité. Le développement sensoriel est donc un bon moyen d'y parvenir.

-Une autre piste de recherche serait dans la liaison Art et Langage puisque le développement sensoriel permettrait également de mettre des mots sur les sensations perçues. Un vocabulaire de plus en plus précis serait mis en place à mesure que les sens s'affinent.

-Sachant qu'un enfant vers deux ans a une vision de dix sur dix, il est alors possible d'affiner ce sens à l'école maternelle. On peut par ailleurs vers quatre et cinq ans détecter des problèmes d'ordre visuel comme les déficits colorés. Le développement des sens en arts visuels jouerait donc un rôle important dans l'éveil corporel mais aussi dans la détection de troubles sensoriels.

Dans quelle mesure doit on développer les possibilités sensorielles ? Faut-il se limiter à certains sens comme cela est indiqué dans le BOEN ou faut-il prendre en compte tous les sens ? Effectivement, dans les instructions officielles, on privilégie les sens visuels et tactile pour les arts plastiques et les sens auditif et vocaux pour la musique. Ce choix me paraît très restrictif. Je souhaite donc traiter tous les sens si possible car quand bien même il est évident que les arts visuels font principalement intervenir la vue et le toucher, il me semble intéressant d'explorer tous les sens et de voir ainsi si tous peuvent être développés lors de la pratique artistique.

Quels sont les moyens mis en œuvre pour accroître les possibilités sensorielles des élèves ?

Dans de nombreux ouvrages consacrés à la didactique des arts visuels, on trouve des exemples de séances à réaliser avec les élèves. Comme l'exploration sensorielle fait partie du programme, il ne fut pas rare lors de mes recherches de découvrir des concepts et techniques qui m'étaient inconnus. J'ai par exemple découvert qu'il était possible de créer des tableaux tactiles avec les élèves ce qui permet de développer le toucher par la diversité des matières tout en créant une œuvre artistique. Il existe d'autres possibilités afin de développer les capacités sensorielles. Je pense par exemple au Land Art qui mêle à la fois la vue, le toucher mais aussi l'odorat puisque étant dans la nature, l'élève est en capacité de sentir les odeurs du milieu et des matières travaillées. Je pense également aborder le sens

du goût au travers des sculptures en nourriture³ (exemple du chocolat souvent utilisé lors de créations artistiques comme dans les œuvres de Dieter Roth)

En plus des séances d'arts visuels traditionnelles en classe, il est également possible de découvrir les 5 sens dans des musées. En effet un nombre croissant de musées propose de nos jours des salles où l'on peut toucher les œuvres⁴. Lors de sortie éducative au musée des Beaux Arts de Lille par exemple, des mallettes du toucher sont à la disposition des enfants afin qu'ils puissent sentir les différentes textures et matières qui composent les œuvres. Il existe également dans ce musée un parcours ayant pour thématique les cinq sens malheureusement ce parcours ne sollicite que la vue et non les autres sens. Ceci incite tout de même les élèves à se questionner sur l'œuvre et son but. Quels sens sont mobilisés lorsque l'on étudie une œuvre ? Faut-il se limiter à la vue sachant qu'il n'est pas toujours possibles de toucher les œuvres ?

Toutes ces questions permettront de guider mes recherches sur le développement des possibilités sensorielles des élèves de maternelle en arts visuels.

Étude menée sur le développement sensoriel

Dans une première partie, nous nous pencherons sur les enjeux du développement sensoriel, pourquoi et en quoi est ce important ? Dans quelle mesure doit on mobiliser les sens et lesquels faut il mettre à contribution ? Cette partie permettra également d'étudier le développement de l'enfant.

Dans un second temps, nous approfondirons cette question en étudiant les moyens mis en œuvre pour accroître les possibilités sensorielles. En effet lors de mes recherches, je n'ai pas trouvé d'ouvrage rassemblant les moyens de travailler les sens en maternelle. Ce mémoire permettrait donc aux enseignants de trouver des idées afin de travailler les compétences sensorielles à travers d'idée de séances et des confrontations aux artistes. Nous verrons que le développement sensoriel peut se faire dans et hors classe.

Puis dans un troisième temps, nous verrons l'impact et les éléments rémanents du développement sensoriel en cycle 3.

3 Ce travail lie à la fois le goût, la vue, le toucher, et l'odorat.

4 Par exemple au Louvre, il y a une salle où l'on peut toucher les sculptures.

II) Pourquoi développer les sens en maternelle ?

Ce que nous disent les programmes.

On peut se demander pourquoi avoir choisis le cycle 1 pour accroître les possibilités sensorielles ? Pourquoi à cet âge ? En quoi est-ce important ? Quel est l'intérêt pour l'élève ?

Ces interrogations sur le développement sensoriel me sont venues de la lecture des programmes de 2008. Ces derniers font référence au travail des sens de manière très succincte c'est pourquoi je me suis penchée sur les programmes de 2002 qui sont beaucoup plus riches et détaillés. Dans le domaine de la découverte du monde, une des compétences travaillées est la découverte sensorielle. L'enfant développe ses aptitudes sensorielles grâce à :

- « - l'exploration des qualités tactiles : rugueux, lisse, doux, piquant, chaud, froid, etc. ;
- l'exploration tactile des formes et des surfaces, y compris en fermant les yeux ;
- l'exploration des caractéristiques gustatives et olfactives : textures, odeurs, saveurs, etc. ;
- la reconnaissance des éléments du monde sonore, leur reproduction ;
- l'exploration des caractéristiques visuelles des objets : couleurs, intensités, oppositions brillant/terne, clair/sombre.
- L'observation des effets de la lumière (jeux de lumière et d'ombres, de miroirs), la déformation de la vision avec des instruments d'optique simples (loupes, lunettes, verres de couleur, tubes...) permettent à l'enfant de percevoir autrement les objets qui l'entourent. »

Toutes ces aptitudes sont étudiées dans le domaine de la découverte du monde et non des arts visuels. Dans le domaine de « la sensibilité, l'imagination, la création » (arts visuels et musique) il est question de solliciter les sens visuels et tactiles en arts et l'ouïe en musique. L'enfant a une approche sensible de l'art selon ce qu'il expérimente, ce qu'il perçoit, ce qu'il ressent.

Pourquoi opérer ce travail sensoriel en maternelle et pas en élémentaire ? Pense-t-on qu'il n'est plus nécessaire de les développer ensuite ? Sont-ils au maximum de leur

développement, de leurs capacités ?

Dans les programmes de 2002, il est dit qu'au cycle 2 en arts visuels, les élèves doivent « tirer parti des expériences sensorielles et gestuelles capitalisées à l'école maternelle » afin de développer leur répertoire plastique lors de production plastique. Les élèves apprennent à choisir leurs moyens d'expressions en fonction de leur projet.

Les programmes de 2002 insistent donc sur l'exploration de tous les sens qu'ils soient tactiles, olfactifs, gustatifs, auditifs ou visuels. Cette exploration ne se limite pas au domaine des arts visuels mais est proposée tout au long de l'apprentissage en Maternelle. Sachant qu'au cycle 2, il ne fera plus l'objet d'apprentissage spécifique, cela signifierait donc que l'enfant de 3-5 ans est le mieux à même de développer ces capacités sensorielles afin qu'elles atteignent le maximum de leurs possibilités.

Ce que nous disent les psychologues et les chercheurs.

Le développement sensoriel est en lien étroit avec le développement moteur car pour qu'il y ait action motrice, la personne a besoin de prendre des informations sur le monde qui l'entoure. L'action et les sens sont donc fortement liés. Par ailleurs plus l'enfant peut s'exercer et plus il développe ses capacités. Tout est lié, on ne peut dissocier apprentissage moteur et sensoriel. C'est pourquoi le cycle 1 est particulièrement adapté à ses apprentissages. Lorsque l'enfant entre en maternelle, il sait marcher, prendre des objets mais il manque encore de motricité fine, ses gestes sont parfois maladroits... Au cycle 1, les élèves apprennent à se mouvoir plus aisément en éducation physique (domaine Agir et s'exprimer avec son corps) et ils développent leurs sens dans d'autres domaines tel que celui de « Percevoir, Sentir, Imaginer, Créer ».

Les différents types d'informations sensorielles :

Il est d'ailleurs important de préciser qu'il existe deux catégories d'informations sensorielles : les informations extéroceptives et les informations proprioceptives. Les premières informent le cerveau de ce qui se passe dans l'environnement de l'individu ce sont les sens de la vue et de l'ouïe qui se chargent de cela. Pour les informations proprioceptives, il s'agit d'informations qui se passent dans le corps par exemple le sens du

goût et le toucher.⁵

Nous pouvons également préciser que la vue est un sens important car il nous guide dans l'environnement mais permet aussi la comparaison face aux pairs qui est très importante surtout pour les enfants. En effet c'est en imitant que les enfants expérimentent, découvrent de nouveaux gestes et apprennent.

Les sens in-utero et l'attachement :

Avant même la naissance, le fœtus développe déjà ses sens in-utero. Selon Anne Baudier⁶, les sens sont fonctionnels le dernier tiers de la vie utérine. Le toucher et l'ouïe sont très présents dans le ventre de la mère d'ailleurs après la naissance, le bébé reconnaît la voix de la mère et s'attache à elle par le toucher et l'odeur.

La théorie de l'attachement a été étudiée par John Bowlby, son travail se base lui même sur les recherches d'Harry Harlow. Ces recherches ont montré le lien entre l'affectif et le sensoriel chez des bébés chimpanzés. L'étude menée est la suivante. Dans une cage est placé un bébé chimpanzé, face à lui, il y a une mère faite de fer et une autre également en fer mais recouverte de laine. La mère en fer possède le biberon, pas la mère de laine. Il fut observé que le bébé va se nourrir près de la mère de fer mais passe le reste de son temps blotti contre la mère de laine. Il y a donc un lien entre affectif et toucher car bien que la nourriture vienne de l'autre mère, le bébé s'attache à la mère la plus douce au toucher, la plus chaleureuse.

-Dans la *Psychologie du développement* d'Hélène Ricaud⁷, l'auteur nous fait une synthèse des sens et de leur développement. Elle se base ainsi sur une étude de Cloutier et Gosselin pour nous affirmer qu'à 12 mois, l'enfant a une acuité visuelle égale à l'adulte.

-Au sixième mois de gestation, le fœtus possède un appareil auditif fonctionnel.

-Le sens olfactif est opérationnel dès la naissance et sa maturation se poursuit car d'après une étude de Montagner, lorsque l'on présente à un enfant de 2-3 ans un vêtement

5 Bouchard Caroline, 2008, *Développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs* Presses de l'Université du Québec

6 Baudier Anne, Bernadette Céleste, 2010, *Le développement affectif et social du jeune enfant*, 3ème édition, Armand Colin éditeur.

7 Ricaud-Droisy Hélène, Oubrayrie-Roussel Nathalie, Safont-Mottay Claire, 2008, *Psychologie du développement - Enfance et adolescence*, Dunod,

appartenant à sa mère, il est rassuré. Il y a donc un lien fort entre l'enfant et l'odeur de sa mère, à la naissance par l'odeur de son lait puis à un niveau général vers 2-3 ans.

-Le système gustatif quant à lui se met également en place lors de la gestation et se développe ensuite pendant l'enfance selon les travaux de Nicklaus, Boggio et Issanchou.

Puisque tous les sens sont présents in-utero, les anomalies du développement sensoriel sont détectées dès la naissance bien que ceux-ci soient effectifs à plus ou moins grande échelle.

En conclusion, les sens sont présents et développés avant la naissance. Lors des trois premières années de sa vie, l'enfant poursuit son développement au niveau sensoriel mais également affectif et moteur car les trois sont liés. Si l'un de ces aspects est défaillants, la croissance de l'enfant est perturbé ce qui entraîne des retards.

A leur arrivé en maternelle, les enfants possèdent donc tous un bagage sensoriel plus ou moins développé. Selon leur milieu de vie et leur condition familial, le développement affectif, sensoriel et moteur est hétérogène. L'arrivé en maternelle permet donc à tous les élèves de développer des compétences, des sensations jusqu'alors inconnues.

III) Comment accroître le développement sensoriel ?

Développer les sens en classe.

Actuellement nous sommes dans une société du visuel, les enfants sont confrontés à l'image très tôt à travers les médias tel que la télévision ou internet.

Mais qu'en est-il des autres sens ? En classe ou dans la vie quotidienne quels sens sont mis à contribution ? Y-a-t-il des sens « délaissés » par rapport à d'autres et les sens que nous pensons maîtriser le sont-ils réellement ? Qu'entendons nous par maîtriser un sens ? Selon moi, on ne peut réellement maîtriser un sens, nous pouvons avoir des sens mieux développés que d'autres mais on ne peut connaître et posséder la pleine connaissance de celui-ci. Le développement sensoriel ne se limiterait donc pas à un apprentissage exclusif en Maternelle mais au contraire une découverte perpétuelle à tout âge.

L'atelier-terre :

En classe, lors de séances d'arts visuels c'est principalement la vue qui est mobilisée mais également le toucher par la création. Les élèves sont confrontés aux œuvres d'art dès la maternelle, ils apprennent à observer une œuvre, l'enseignant leur apporte le vocabulaire nécessaire afin qu'ils puissent exprimer leur ressenti.

Le toucher est principalement développé grâce aux créations, ils sont amenés à choisir les différents matériaux mis à leur disposition, ils choisissent et justifient leurs choix. L'argile par exemple permet un travail tactile intéressant car la matière réagit différemment selon chacun.

N'ayant pu intervenir sur une activité avec de l'argile lors de mon stage, je me suis basé sur le compte rendu d'une intervenante lors d'un atelier proposé dans une école Montessori de l'Essonne⁸. L'atelier est proposé à des élèves de 4-5 ans, les séances tournent autour de la notion du toucher et de la découverte de ce matériau. Les enfants découvrent des argiles de différentes couleurs (blanche, grise, brune, noire, jaune) et textures (lisse, douce, rugueuse, collante, dure, molle, souple, plus ou moins élastique). Un morceau est placé devant eux, ils le manipulent, se familiarisent à celui-ci. Lors de la phase de découverte, les élèves

8 <http://leseldelaterre.canalblog.com/archives/2011/03/27/20667391.html>

s'aperçoivent que l'argile réagit à l'eau, elle peut se diluer jusqu'à devenir liquide ou au contraire s'assécher si l'air est sec. Cela explique pourquoi l'argile réagit différemment selon les personnes. Si l'élève a une peau qui absorbe facilement l'eau contenu dans cette matière, elle sèche. Si l'élève a une peau qui libère de l'eau, l'argile reste malléable et se dilue. Même si cela n'est pas présenté dans le compte rendu de l'intervenante, un travail de verbalisation pourra être proposé aux élèves afin qu'ils puissent chacun exprimer leur ressenti qui sera évidemment différent d'un camarade à un autre. Ce retour sur la pratique permettra de mettre des mots sur les sensations et de développer ainsi le répertoire verbal et sensoriel.



*Illustration 1: Atelier argile école
Montessori*



*Illustration 2: Atelier argile école
Montessori*

L'expérience du travail sur argile est particulièrement riche en classe c'est pourquoi je me suis également basé sur le livre de Nicole Bert intitulé *l'atelier-terre en Maternelle*⁹.

L'auteur nous explique ainsi que cette confrontation à la terre permet un jeu :

« C'est le plaisir premier retrouvé, le jeu sensoriel des mains, du corps dans un espace à trois dimensions. »

Il faut laisser le temps aux élèves de se familiariser avec le matériau, de l'éprouver, de le sentir. Cette expérience tactile devient une expérience corporelle car plus que les mains, c'est tout le corps qui agit sur la terre, l'enfant éprouve la résistance, la consistance du matériau, il le malaxe, le pétrit, agit sur lui.

⁹ BERT, Nicole, 1996, *L'atelier terre à l'école maternelle*, centre départemental de documentation pédagogique de Bourg-en-Bresse

Les collections et les livres à toucher :

Afin d'élargir les expériences sensorielles des enfants, nous pouvons également créer avec eux des collections selon le ressenti que l'on ait de la matière (doux, lisse, rugueux, dur, mou...). Un livre pourra ensuite être créé selon la sensation par exemple : le livre du doux. Pour aller plus loin, il y aura une verbalisation des enfants et nous pourrons également lier la matière, le ressenti à des objets du quotidien (exemple : doux comme un oiseau)¹⁰.

Jusqu'à maintenant, nous avons abordé la vue et le toucher mais il se peut que les autres sens puissent être travaillés en Arts visuels également même si cela ne paraît pas évident de prime abord.

Dans les programmes d'arts visuels, le goût et l'odorat n'y sont pas cités. L'ouïe quant à elle sera développée en musique.

Pour aborder le goût et l'odorat à l'école, il existe la semaine du goût depuis 1990 instauré par Jean-Luc Petitrenaud et la collectivité du sucre qui permet de les travailler mais celle-ci est restreinte à une semaine dans l'année et n'est pas lié aux arts visuels.

Un apport de connaissances nécessaire :

Avant de travailler les cinq sens en art ou dans d'autres disciplines, il faut savoir les nommer d'où l'importance de la verbalisation. On travaille les cinq sens dans le domaine de la « découverte du monde ». Les élèves apprennent le nom des sens, les utilisent et les développent, ils savent également à quelle partie du corps se rapporte le sens en question¹¹. Les élèves doivent expérimenter, rechercher, reconnaître les sens.

Prenons par exemple le moment du repas en cantine le midi qui pourrait être un moment d'expérimentation, de test, reconnaître ce que l'on mange, le goût, l'odeur ... verbaliser le ressenti. Malheureusement cela n'est pas fréquent, lorsque les cantines sont grandes, le bruit est incessant, les repas sont délivrés à la chaîne et les enfants n'ont pas le temps de découvrir ce qu'ils mangent.

Si les sens visuels et tactiles sont « facilement » abordables en arts, les sens auditifs, olfactifs et gustatifs paraissent plus ardues. Malgré la difficulté, cela n'est pas impossible puisque l'aspect auditif peut être abordé lors des productions des élèves.

¹⁰ LACLOTTE, S. 2007, Les arts visuels à la maternelle, Paris, Nathan, page 142-143.

¹¹ Voir document annexe pouvant être proposé aux élèves. Annexe document 2 et 3

Effectivement, les matériaux ou les outils utilisés peuvent provoquer des bruits très différents que ce soit la plume sur la feuille, les types de papiers choisis.

L'enseignante peut également se détacher de la production sur feuille pour proposer du Land Art, les élèves seront confrontés à des bruits de matières différentes comme la pierre, les feuilles mortes, la neige... C'est d'ailleurs lors de production de Land Art que les élèves pourront entraîner leur sens olfactif car là aussi les matériaux produisent des odeurs diverses et variées (feuilles, nourritures, fleurs...).

Afin de lier pratique et apports culturels, l'enseignante pourra prendre appui sur les œuvres des artistes convoquant un aspect multi-sensoriel.

Les artistes permettant la confrontation et la découverte des sens

L'odorat peut être utilisé lors de certaines créations comme le Land Art ou les œuvres en chocolat de l'artiste Dieter Roth.

Dieter Roth : un artiste mêlant visuel, tactile, olfactif et auditif.

En effet, l'artiste Dieter Roth a fait de la nourriture son outil, sa matière de création. C'est à l'occasion d'un séjour à la Rhode Island School of Design où il enseigne que Dieter Roth commence à produire des œuvres ayant pour matière première la nourriture. Il place des fruits, du chocolat... dans une presse à graver. Chaque œuvre est unique, elle ne peut être copiée puisque la nourriture réagira toujours différemment au passage de la presse. Une œuvre tel que *Motorcycle Race III* fait appel à l'aspect visuel mais également à l'odorat puisque celle-ci est faite en partie en chocolat. Au cours de sa carrière, Dieter Roth travaillera sur la nourriture (convocation de l'odorat mais pas du goût puisque ses œuvres ne sont pas à manger) mais également sur des œuvres mêlant visuel et sonore comme dans *Cellar Duo*.¹²

12 . Baryga, Philippe, *La famille atelier* inspiré de : Dirk Dobke, Bernadette Walter, *Roth time, A Dieter Roth retrospective*, Baden : Lard Muller Publishers/ New York : The Museum of Modern Art, 2003



Dieter Roth
Motorcycle Race III
 peinture et ustensiles de cuisine sur chocolat sur bois
 33 cm x 46 cm x 18 cm
 Hambourg, Dieter Roth Foundation



Dieter et Björn Roth
Cellar Duo
 assemblage
 200 cm x 240 cm x 60 cm
 1980-89
 Hambourg, Dieter Roth Foundation

Josef Beuys : Plight, une œuvre convoquant l'ouïe et perception corporelle.

Une des œuvres convoquant les sens et le ressenti corporel qu'il me fut possible d'expérimenter est celle de Beuys intitulé Plight (1985)¹³. Cette œuvre fût conçue pour la galerie londonienne d' Anthony d'Offay. Suite à des travaux dans un immeuble attenant à la galerie, Beuys promet au propriétaire de créer une œuvre où s'opposerait bruit et silence. Le spectateur éprouve diverses sensations tel que la chaleur, l'isolement, le confinement... L'opposition entre silence et bruit s'éprouve par la présence des gros rouleaux de feutre et du piano. Bien que le spectateur ne puisse accéder au piano pour y jouer, il se rend compte que les sons qu'il produit sont absorbés par les immenses rouleaux de feutre. La sensation de chaleur et d'étouffement est décuplé de par le confinement de la pièce, la présence du thermomètre attestant de la chaleur ambiante. Le spectateur entre dans l'œuvre par une entrée assez basse et étroite. Avec cette œuvre, Beuys amène le spectateur à découvrir Plight par les sens extéroceptifs. D'abord par la vision puisque l'homme prend la plupart des informations grâce à la vue (aspect, dimension et agencement de la pièce). Ensuite l'ouïe, nous nous rendons compte que chaque bruit, chuchotement ou parole est absorbé,

¹³ Joseph Beuys, Plight 1985, Feutre, piano, thermomètre médical, tableau noir. Centre Pompidou Paris

assourdi, atténué par la matière qu'est le feutre. Viennent ensuite les sens proprioceptifs car bien qu'on ne puisse parcourir toute la pièce, le spectateur peut tout de même toucher certains rouleaux de feutre comme ceux marquant l'entrée dans l'œuvre. Il est ici question d'un espace délimité qui provoque cette expérience corporelle. En effet plus que les sens, c'est tout le corps qui réagit à l'œuvre, le ressenti est multiple et contradictoire parfois. En entrant dans la pièce j'ai ressenti la chaleur ambiante, le silence, les bruits étouffés provoquant une sensation d'isolation voir même de malaise, de claustrophobie. Beuys a ainsi créé une œuvre multi-sensorielle provoquant des ressentis différents d'une personne à l'autre.



Illustration 3: Plight, Josef Beuys, Centre Pompidou



Illustration 4: Plight, Josef Beuys, Centre Pompidou

Poursuite possible en classe.

Dieter Roth et Josef Beuys sont donc des artistes multipliant les expériences sensorielles. Ces deux artistes sont particulièrement intéressants lors d'une étude sur le développement des sens en classe. Il serait possible d'imaginer en classe des créations à base de nourriture un peu comme Dieter Roth afin d'expérimenter le visuel, le tactile, mais également l'olfactif et pourquoi pas le gustatif si l'enseignant permet aux élèves de goûter

leurs œuvres. Le goût est très peu travaillé en classe et en arts visuels même les œuvres de Dieter Roth ne convoque pas l'aspect gustatif. On peut se demander si ce sens est réellement abordable en arts visuels car on ne pourrait garder trace d'une œuvre que l'on dégusterait par la suite. Cela serait une contradiction avec l'aspect éternel et intemporel de l'œuvre bien que de nos jours existe le Land Art...

Développer les sens en dehors de la classe.

Les musées et expositions régionales.

Si en classe certains sens sont difficiles à convoquer, lors de sorties scolaires il est possible de les travailler, toujours dans le contexte des arts visuels. Les musées par exemple présentent des expositions de plus en plus variées. L'événement Lille 3000 proposait des expériences sensorielles des plus variées à la Gare Saint Sauveur.



Illustration 6: Michelangelo Pistoletto, Le Labyrinthe, Gare Saint Sauveur, Lille



Illustration 5: Soundsuits, Nick Cave

Le labyrinthe de Michelangelo Pistoletto est fait en papier carton, l'odorat est mis à l'épreuve, l'odeur du carton humide est très prenante et reconnaissable. L'installation de

Numen/For use joue sur la vue, le toucher et l'ouïe car le matériau émet des sons lorsque le spectateur entre dans l'œuvre. Les costumes de Nick Cave exposés au tri postal ne sont pas à la portée du public mais des vidéos nous montrent leur utilisation. Pour ceux ayant porté les costumes, il s'agit là d'une expérience multi-sensoriel qui mêle la vue, le toucher des matières, et l'ouïe puisque chaque costume émet un bruit différent d'un autre. La maison tombée du ciel de Jean François Fourtou nous plonge dans une expérience kinesthésique.

La piscine de Roubaix met à disposition des spectateurs des armoires avec différents tissus à toucher. Roubaix est une ville qui s'est beaucoup développée sur la manufacture textile, il est donc logique qu'elle présente dans son musée différents types de tissus. Le fait que ceux-ci soient placés dans des casiers permet la découverte uniquement tactile en non visuel (à condition que le spectateur joue le jeu et n'ouvre pas entièrement les casiers). Au fond de chaque case se trouve le nom du tissu en question. Il y a deux armoires à toucher constituées d'une multitude de matières. Ces meubles sont les seules possibilités tactiles du musée et permettent par ailleurs un lien avec notre histoire régionale, notre patrimoine.



Illustration 8: Meuble tactile, la piscine de Roubaix



Illustration 7: Casier proposant un tissu à toucher à La piscine de Roubaix

Au musée des Beaux Arts de Lille, il existe une mallette à toucher, proposant un peu comme au Louvre différentes sorte de pierre et de matériaux. Le musée propose une visite sur le thème des cinq sens à destination des élèves de maternelle mais cette visite est à dominante visuelle et peu demandée des écoles.

Les musées et collections nationales

Au Louvre, il existe une salle de sculpture à toucher. Cette salle est à destination des personnes souffrant d'une déficience visuelle mais peut être intéressante pour les élèves car elle permet de toucher dans un lieu où l'on est pas supposé le faire. De plus cela permet de percevoir les différentes textures de pierre, de bronze et d'ivoire utilisées.



Illustration 9: Sculptures de la galerie tactile, Le Louvre

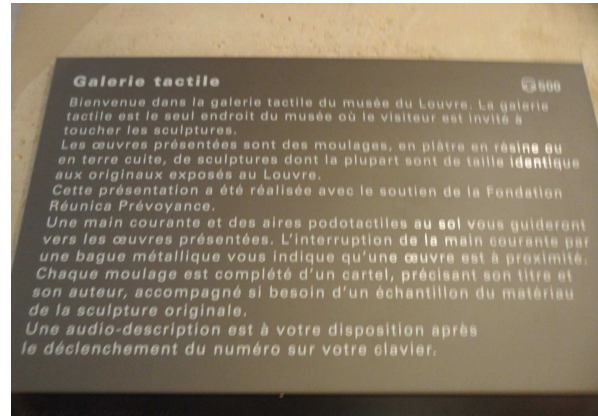


Illustration 10: Panneau présentant la galerie tactile du Louvre, écriture en braille sur le panneau

Au centre Pompidou à Paris, il y a des plaques avec des explications d'œuvres en braille ainsi que l'œuvre en reliefs afin que les non voyants se représentent l'œuvre. Pour l'avoir expérimenté personnellement les yeux fermés on se rend compte que notre toucher et peu ou mal employé, de plus il est très difficile de se représenter une œuvre sans la voir.

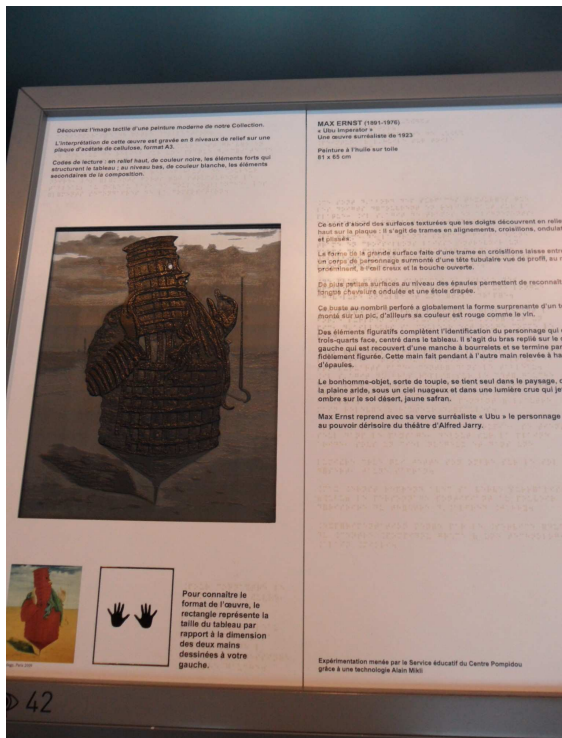


Illustration 11: Œuvre du centre Pompidou et décrite en braille et en relief.

Toujours au centre Pompidou est exposée l'œuvre de Joseph Beuys intitulé Plight et développé précédemment.

Il existe de nombreux musées permettant des expériences sensorielles mais également d'autres lieux n'étant pas des musées tel que le près du Hem d'Armentières qui propose un parcours tactile. Ce parcours pieds nus se nomme A la poursuite de la famille Vanupieds et propose 5 univers mêlant différentes textures. L'expérience commence par la découverte d'un gazon anglais puis vient ensuite la nature sauvage (mousse, terre, écorce de bois), l'agriculture (blé, orge...), l'industrie (béton, brique, charbon...), les fleurs et même la boue. Ce sont plus de 50 textures à découvrir grâce à la plante des pieds. Cette expérience pédestre est des plus originales car la découverte tactile se fait habituellement par les mains et non les pieds. Ces derniers sont peu habitués aux découvertes tactiles de ce genre.

Dans le Maine et Loire, il y a le labyrinthe du GRAV¹⁴, qui développe les sens. Ce

14 GRAV : groupe de recherche d'art visuel

labyrinthe est actuellement présenté au grand palais de Paris pour l'exposition Dynamo. Les artistes du GRAV souhaitent créer des œuvres tous publics et non juste pour une élite. Le spectateur entre dans l'œuvre, la perçoit, la ressent.

« La capacité à s'émouvoir, à ressentir des choses, appartient à tout le monde, résume Julio Le Parc. Cela passe par les yeux, par les sens. Après, on peut ajouter des conseils. Mais la première chose, c'est le contact direct. »¹⁵

Le spectateur a donc ici les pleins pouvoirs pour comprendre et ressentir l'œuvre selon son expérience propre. Chacun percevra l'œuvre différemment de son voisin.

Au retour du musée : une exploitation des découvertes.

Pendant une visite scolaire de musée avec une classe de Maternelle, il serait judicieux de leur proposer un questionnaire afin de voir si les élèves se rendent compte de l'aspect sensoriels d'une œuvre. C'est pourquoi j'ai créé une petite grille¹⁶ permettant aux élèves de cocher les sens mis à contribution lors de la découverte d'une œuvre. Cette grille est ici constituée d'œuvres ayant été exposées lors de l'événement Lille 3000.

En fonction des réponses apportées par les élèves, le maître pourra remédier et les aider à prendre conscience de l'aspect multi-sensoriel des œuvres.

En conclusion, il existe de nombreux musées permettant une confrontation à l'aspect sensoriel des œuvres. Que ce soit au niveau national ou régional, les possibilités sont multiples. Malgré cela, une visite au musée doit être exploitée, elle ne suffit à elle même. Pour cela, des grilles et des questionnaires pourront être proposés afin d'opérer un retour sur les expériences vécues. Les visites de musées pourront également être la base de travaux et de séquences futurs en classe.

¹⁵ citations tirées du film de Sylvain Roumette « L'image mouvementée », 2013. Coproduction : Bix Films / France 5 / Rmn-Grand Palais. <http://www.grandpalais.fr/fr/article/la-conquete-du-grav>

¹⁶ Voir annexe document 4.grille d'observation lors de sortie au musée.

IV) Impact et rémanence du développement sensoriel en cycle 3.

La séance mise en place :

Mon stage se passant en cycle 3 avec des CM1, il n'était pas possible de travailler les sens comme en maternelle toutefois j'ai pu mettre en place une activité en arts visuels afin de voir si les élèves prenaient en compte leurs gestes et leurs sens lors de la production. L'école ayant un projet annuel sur le thème du Moyen Age, il me fallait coller au projet. Avec l'enseignante titulaire, nous avons décidé de travailler sur les enluminures. Après un apport culturel, j'ai réalisé une première séance de production avec deux ateliers. Dans le premier, les élèves travaillaient sur un format A6 avec des plumes et de l'encre. Dans le second atelier, les élèves produisaient sur un format A3 avec du fusain et des pastels. Assez rapidement, j'ai pu observer la difficulté des élèves mais également l'adaptation de certains. Les élèves possédant un grand format se levaient afin d'adapter leur geste qui devait être ample. Pour les élèves sur le petit format, il leur a fallu de la précision et de la technique afin de maîtriser la plume. Au second stage, nous avons interverti les ateliers afin que les élèves se rendent compte des différences entre les deux ateliers. C'est d'ailleurs après cette deuxième production qu'il m'a été possible de leur faire passer un questionnaire¹⁷ afin de voir si les élèves s'étaient rendu compte de l'apport sensoriel induit par l'activité. J'ai d'ailleurs remarqué que lors de cette séance, les élèves parlaient du bruit que produisaient les plumes sur le papier, de la sensation lorsque l'on touche le fusain ... Ces élèves sont peu confrontés à cela car l'enseignante propose peu de séances d'arts visuels et peu de production. Ces activités étaient donc une découverte car les élèves sont peu habitués à manipuler ce type de matériel.

Les données recueillies suite au questionnaire :

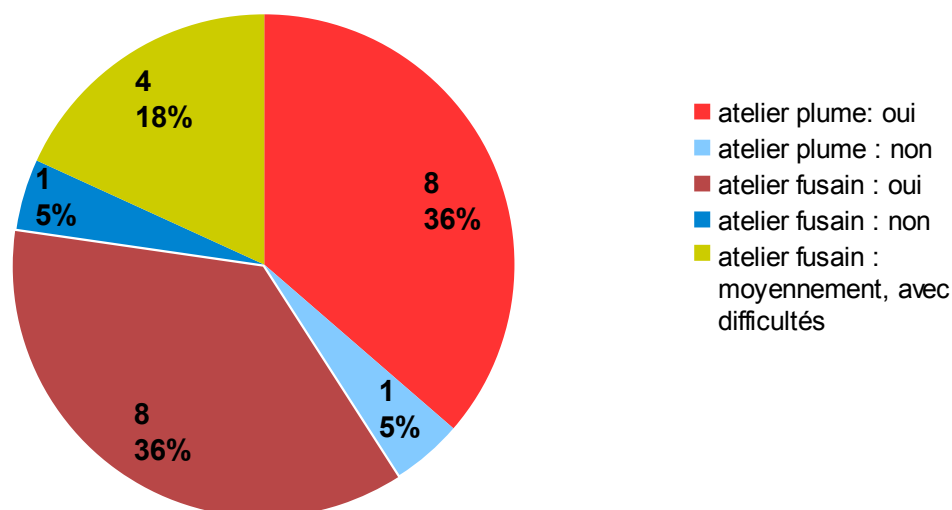
Voici les résultats obtenus suite à la remise du questionnaire proposé aux élèves. Sur 22 élèves, 13 étaient à l'atelier fusain, 9 à la plume. Cette disproportion est due aux contraintes matérielles de l'école.

¹⁷ Voir annexe document 1 : questionnaire vierge distribué aux élèves.

La gestion de l'espace et le positionnement par rapport à la feuille.

Tous s'accordent à dire qu'au fusain le format était grand alors qu'à la plume il était petit. La question suivante portée sur la gestion de l'espace sur la feuille.

As tu géré l'espace de ta feuille correctement?



Pour ce qui est de l'atelier plume, un seul élève a eu des difficultés avec le petit format, dans l'ensemble les autres se sont adaptés. De plus, ce type de format bien qu'inhabituel reste à leur taille (ne dépasse pas le format cahier, ni le format de la table).

Pour les élèves à l'atelier fusain, cinq élèves au total ont eu des difficultés à s'adapter au format. Celui-ci étant plus grand que ce dont ils ont l'habitude, cela n'est pas étonnant. Sur l'illustration 12 ci dessous, l'élève a produit une lettrine petite par rapport à l'espace disponible sur sa feuille. Il a comblé l'espace en décorant abondamment quitte à perdre sa lettrine au milieu du décor. Sur l'illustration 13, l'élève a bien géré l'espace en traçant sa lettre mais il l'a faite assez fine et laissé beaucoup d'espace vide. L'illustration 14 représente une production à la plume sur petit format. L'espace est bien géré et les décors pas trop abondants.



Illustration 12: production Lettrine au fusain et pastel (A3)



Illustration 13: Production de Lettrine au fusain et pastel (A3)



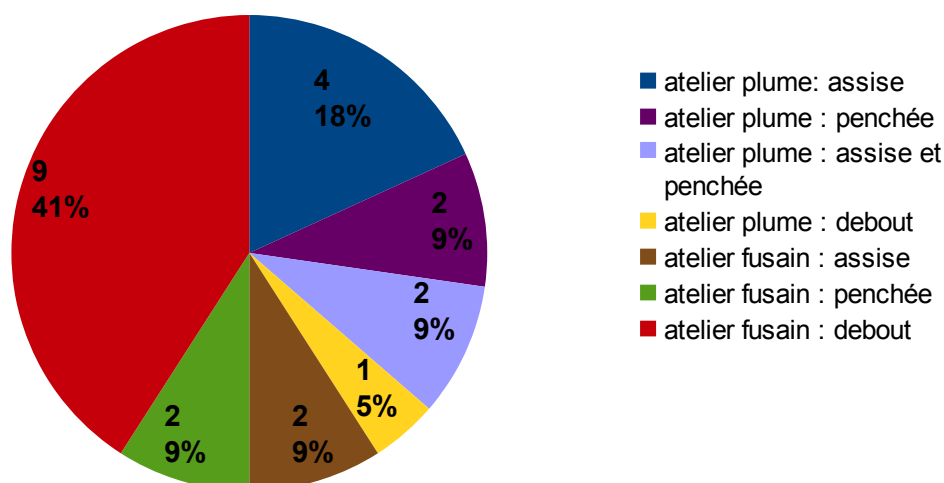
Illustration 14: Production Lettrine à la plume et à la peinture (A6)

A la question : Quelle était ta position par rapport à la feuille ? Nous nous attendons à ce que les élèves sur grand format soient debout afin de faciliter le geste qui doit être ample et sollicitant tout le bras voir même le corps. Tandis que les élèves à la plume adopteront un geste fin et précis du poignet, celui ci sera contrôlé et donc probablement assis face à leur

production ou penché au dessus de la feuille afin d'avoir un bon équilibre et un geste maîtrisé.

Pour l'atelier fusain, les deux tiers des élèves étaient en station debout, leurs gestes étaient donc plus amples que les deux élèves assis sur leur chaise. Pour l'atelier plume, les élèves étaient soit assis soit penchés sur leur feuille, seul un élève était debout.

Quelle était ta position par rapport à ta feuille?



Cette question, nous permet de dire que les élèves de cette classe savent adapter leurs gestes et leurs mouvements en fonction de la consigne. Même s'il ne s'en rendent pas forcément compte, ils savent instinctivement adopter la position la plus adéquate pour réaliser une tâche.

L'aspect sensoriel de l'activité.

Passons maintenant aux questions sensorielles. Lors de l'activité, j'ai remarqué que les élèves parlaient du bruit de la plume qui grince, de l'odeur du fusain et des pastels... A la question : Parmi les 5 sens, lesquels as tu mobilisé lors de l'activité ? Nous nous attendons à ce que les élèves dépassent le sens de la vue et parlent des autres sens comme l'ouïe à cause du bruit de la plume etc...

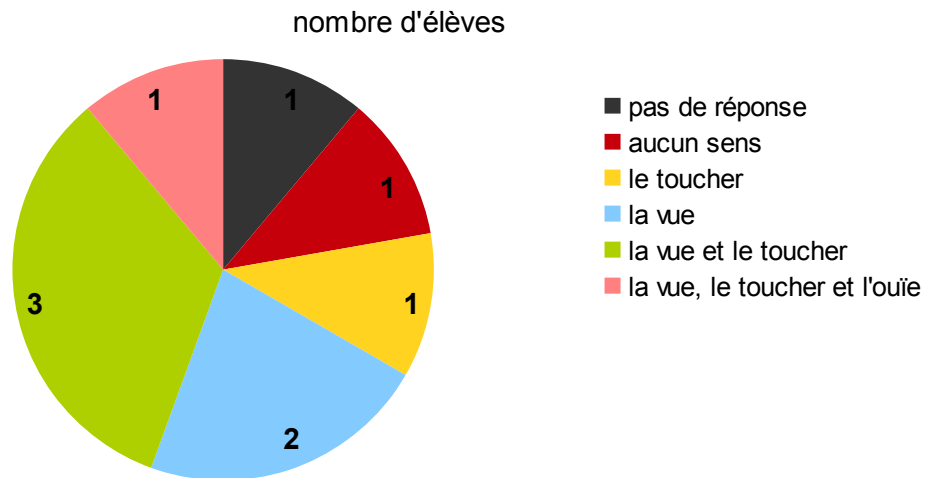
Afin de faciliter la compréhension des données, il y aura un graphique par atelier.

Sens mobilisé lors de l'atelier fusain



A l'exception de l'élève n'ayant pas répondu, le sens de la vue revient 10 fois, le toucher 8 fois et l'odorat 1 fois, les autres sens sont absents. Pour les élèves, la vue et le toucher sont mobilisés. Ce qui est étonnant ici est de voir que pour certains élèves, il n'y a que le toucher qui est mobilisé et pas la vue alors que ce sens est celui avec lequel nous prenons le plus d'informations (dimension de la page, positionnement, adaptation...). Il paraît impossible de ne pas utiliser la vue lors de la production d'œuvre à l'exception de personnes ayant une déficience visuelle ou si l'on propose en atelier où le sens visuel est brimé. Il est possible que pour les élèves, l'utilisation de la vue soit tellement évidente qu'il n'ait pas jugé nécessaire de l'inscrire sur le questionnaire. Une autre hypothèse est que dû à l'utilisation constante de la vue, les élèves ne se rendent plus compte qu'ils utilisent ce sens à chaque moment de la journée.

sens mobilisés lors de l'atelier plume

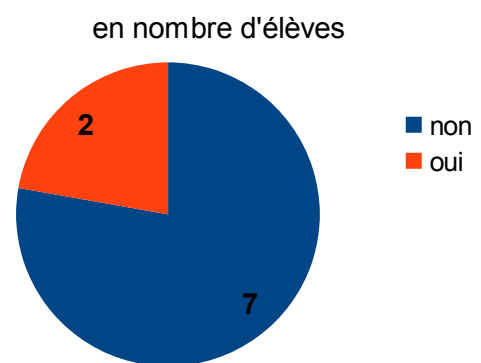


A la question : L'outil que tu as utilisé faisait-il un bruit particulier ? Le matériel utilisé avait-il une odeur ? Voici les réponses des élèves : pour l'atelier plume

L'outil faisait-il un bruit particulier?



Le matériel a-t-il une odeur?



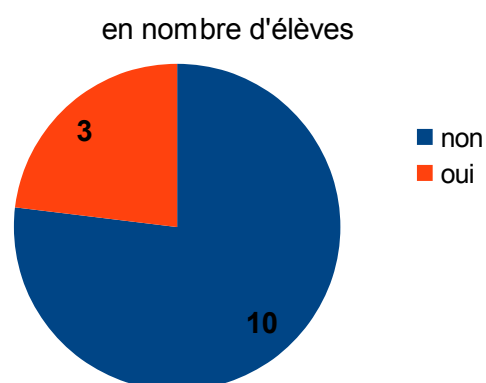
Pour les deux tiers des élèves de l'atelier plume, le matériel fait un bruit particulier mais n'a pas d'odeur. Malgré cette présence de bruit, ils n'ont pas considéré dans la question précédente que l'ouïe intervenait dans l'activité. Pour le seul élève ayant répondu à la question sur les sens que l'ouïe intervenait, il a répondu que l'outil ne faisait pas de bruit et considéré que le sens de l'ouïe était mobilisé car il fallait écouter la maîtresse.

Voici les réponses de l'atelier fusain :

L'outil faisait-il un bruit particulier?



Le matériel a-t-il une odeur?



Les résultats sont à peu près similaires d'un atelier à l'autre. Seul un élève de l'atelier fusain a dit avoir mobilisé le sens de l'odorat lors de l'activité et a confirmé que le matériel avait une odeur (les craies grasses) mais ne savait pas dire à quoi cette odeur ressemblait ou à quoi elle lui faisait penser. Dans tous les cas lorsqu'il s'agit d'odeur, il leur est difficile de la décrire. Par contre pour le bruit, ils parlent tous de grincement, ils qualifient le bruit de la plume et du fusain comme énervant, aigu, qui fait mal aux oreilles, qui agace...

Grâce aux apprentissages sensoriels et corporels effectués en Maternelle, les élèves de CM1 savent gérer l'espace sur une feuille et ce peu importe le format présenté. Les élèves de cycle 3 ressentent en général l'odeur ou le bruit du matériel proposé mais ne se rendent pas compte qu'ils utilisent un sens pour le percevoir. En effet, la plupart des élèves reconnaissent que la plume et le fusain font un bruit particulier lors de leur manipulation mais aucun élève ne nomme ce sens lorsqu'on leur demande Quel sens est mis à contribution lors de l'activité ?

Leurs apprentissages sont assez conséquents, les élèves ont un bagage suffisant pour appréhender les sens même si ces derniers font partie de leur inconscient. Par ailleurs, la verbalisation et la caractérisation des bruits et des odeurs sont particulièrement difficiles du point de vue des élèves car très peu savent décrire l'odeur perçue. La verbalisation du bruit se fait quant à elle par onomatopée (cricricri...) pour certains élèves alors que d'autres parlent de grincement.

V) Conclusion

Les programmes officiels demandent aux enseignants de travailler les sens en Maternelle. Nous avons vu que ces derniers sont présents et fonctionnels dès la naissance. A l'arrivée en Maternelle, les enfants ont un bagage sensoriel plus ou moins conséquent. Le rôle de l'enseignant est donc primordial car il permet à chaque élève d'acquérir une certaine connaissance sensorielle. Par ailleurs, cette acquisition sera des plus précieuses car les aspects moteurs, affectifs et sensoriels sont intimement liés.

Le développement sensoriel peut se faire dans de nombreux domaines mais les arts visuels sont particulièrement adaptés à cet apprentissage. En effet nous avons vu qu'en classe, il est possible de confronter les élèves à des artistes travaillant sur la dimension sensorielle pour ensuite leur faire eux même travailler sur des matériaux se prêtant à se type d'apprentissage. Qui plus est, des sorties scolaires dans des musées peuvent être proposées afin de poursuivre l'acquisition des sens.

Nous avons vu que les élèves de cycle 3 ont un certain bagage sensoriel qu'ils prennent en compte lors de création. Malgré cela, un travail de verbalisation suite à ce type d'activité serait particulièrement productif. Cette verbalisation des sensations et des apprentissages permet à l'élève de prendre conscience de ses acquis et fixe les notions plus facilement dans sa mémoire. La verbalisation permet également de mettre en mot ce qui comme nous avons pu le constater dans le questionnaire est particulièrement difficile pour les élèves. Cette prise de conscience permet également l'acquisition de souvenir sensoriel. Il n'est pas rare étant adulte de se rappeler de certains événements, souvenirs, juste par une odeur, un bruit un peu comme la fameuse madeleine de Proust.

Les Arts Visuels permettent l'acquisition et le développement de la vue, du toucher, de l'odorat et de l'ouïe mais l'aspect gustatif est peu abordé et paraît peu pertinent en Art sauf exception (œuvre éphémère à manger).

Le goût est peu travaillé en art visuel et en classe en général sauf lors de la semaine du goût, le temps des repas et des collations pourraient être utilisés à bonne escient afin de verbaliser les différentes saveurs. Certaines classes de Maternelle proposent aux élèves de faire la cuisine pour ensuite déguster leur réalisation.

Je terminerai ce mémoire par une citation du philosophe Grec Démocrite :

« Rien n'existe dans notre intelligence qui n'ait d'abord été dans nos sens. »

VI) Bibliographie

Ressources bibliographique :

- ARDOUIN, Isabelle, 1997, L'éducation artistique à l'école, Paris, ESF
- BARYGA, Philippe, *La famille atelier* inspiré de : Dirk DOBKE, Bernadette WALTER, 2003, *Roth time, A Dieter Roth retrospective*, Baden, Lard Muller Publishers/ New York : The Museum of Modern Art.
- BAUDIER Anne ,CÉLESTE Bernadette, 2010, *Le développement affectif et social du jeune enfant*, 3ème édition , Armand Colin éditeur
- BERT, Nicole, 1996, *L'atelier terre à l'école maternelle*, centre départemental de documentation pédagogique de Bourg-en-Bresse
- BOUCHARD, Caroline, 2008, *Développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs*, Presses de l'Université du Québec.
- DE BROCA, Alain, 2006, *Le développement de l'enfant Aspects neuro-psycho-sensoriels*, 3ème édition, Masson.
- LACLOTTE, S. 2007, *Les arts visuels à la maternelle*, Paris, Nathan
- LACOMBE, Josianne, 2007, *Le développement de l'enfant de la naissance à 7 ans: Approche théorique et activités corporelles*, De Boeck.
- LAGOUTTE, Daniel, 2002, *Art et savoirs en maternelle, Explorer et agir*,Paris, Magnard.
- LAGOUTTE, Daniel, 1994, *Enseigner les arts plastiques*, Paris, Hachette.
- MALAIZE, Sophie,2003, *L'art en main*, France, Celda.
- PAPALIA, E. OLDS, S. FELMAN, R. 2010, *Psychologie du développement humain*, 7ème édition, De Boeck.
- REYT, Claude,2002, *Les arts plastiques à l'école*, Paris, Bordas pédagogie.
- RICAUD-DROISY Hélène, OUBRAYRIE-ROUSSEL Nathalie, SAFONT-MOTTAY Claire, 2008, *Psychologie du développement - Enfance et adolescence: Enfance et adolescence*, Dunod.

Programmes officiels :

- Bulletin Officiel du Ministère de l'éducation Nationale et du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche* n°3 19 juin 2008 numéro hors série.
- Bulletin officiel du ministère de l'éducation Nationale et du ministère de l'enseignement*

supérieur et de la recherche n°1 14 février 2002 numéro hors série.

Ressources multimédias

<http://eduscol.education.fr/cid48426/le-developpement-de-l-enfant.html>

<http://sitecoles.formiris.org/document/dossier-les-activites-sensorielles-en-maternelle/0/1274>

<http://www.patrimoinedefrance.fr/le-Labyrinthe-du-GRAY-au-musee-d>

<http://leseldelaterre.canalblog.com/archives/2011/03/27/20667391.html>

<http://www.grandpalais.fr/fr/article/la-conquete-du-grav>

http://www.lillemetropole.fr/index.php?p=1546&art_id=

<http://www.legout.com/lhistoire>

<http://www.evene.fr/citations/theme/ouie-vue-odorat-toucher-gout.php>

VII) Annexe

Document 1

Questionnaire Arts visuels

Quel était ton atelier ? Plume ou fusain ? Quel était le format ?

Quelles ont été tes difficultés pour réaliser ta lettrine ?

Selon toi, as-tu réussi à t'adapter au format de ta feuille ? As-tu géré l'espace correctement ?

Comment as-tu fait ?

Parmi les 5 sens, lesquels as-tu mobilisés lors de l'activité ? Comment, grâce à quoi ?

L'outil que tu as utilisé faisait-il un bruit particulier ? Si oui comment était ce bruit ?

Le matériel a-t-il une odeur ? Si oui à quoi cela te fait-il penser ?

Quelle était ta position par rapport à la feuille ? (debout, assis, penché...)

Aurais-tu pu changer ta position, te mettre autrement pour améliorer ton geste ?

Si oui comment ? Est-ce que cela aurait été plus facile pour toi de dessiner ?

Document 2

Outil de recherche pouvant être utilisé lors d'une observation en classe par l'enseignant.

<u>Sens mobilisé</u>	vue	ouïe	odorat	toucher	goût
<u>Moment de la journée</u>					
Accueil					
Rituels					
Récréation matin					
Collation					
Repas du midi					
Temps calme					
Récréation après midi					
Activités réalisés selon domaines					
S 'appropriier le langage					
Découvrir l'écrit					
Agir et s'exprimer avec son corps					
Sentir, percevoir, imaginer, créer					
Découvrir le monde					

Pour chaque domaines d'activités, il sera possible de faire une grille indépendante afin de noter les activités précises réalisées par les élèves. Pour la découverte du monde par exemple, ce domaine regroupe de nombreuses disciplines du primaire, on pourra donc préciser de quelle disciplines il s'agit. Il sera également précisé le type d'activité proposée tel qu'une phase de recherche, un exercice, un apprentissage. Au final, ces grilles pourront

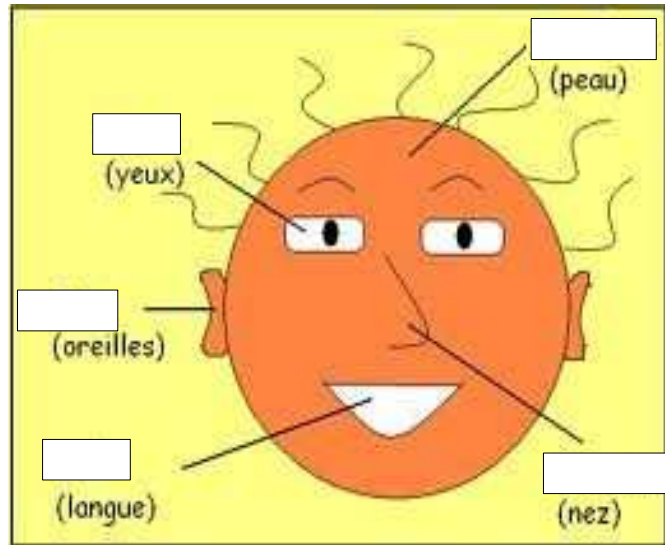
être regroupées de diverses manières, on observera ainsi si des domaines exercent certains sens plus que d'autres et si le type d'activité entre en jeu indépendamment des domaines.

Document 3

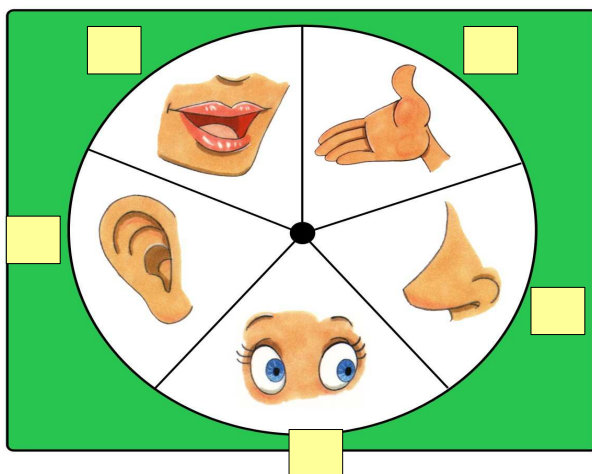
Questionnaire destiné aux élèves de Maternelle

Recopie le sens avec la partie du corps concernée.

- La vue
- L'ouïe
- Le toucher
- L'odorat
- Le goût



Quels sont les sens que tu utilises le plus dans une journée à l'école ? Numérote les de 1 à 5 (1 est le sens plus utilisé et 5 le moins utilisé)



Quel est ton sens préféré ?

Quel est le sens que tu aimes le moins ?

Quand tu manges à la cantine ou chez toi quels sens utilises tu ?

Quand tu fais du dessin, de la peinture ou que tu crées... Quel sens utilises tu ?

(Précisons que les élèves de Maternelle ne savent ni lire ni écrire. On leur lira donc les questions et ils pourront y répondre en dessinant le sens en question, un nez pour l'odorat, les yeux pour la vue, une main pour le toucher, une bouche pour le goût, une oreille pour l'ouïe.)

Document 4

Grille d'observation lors de sortie au musée, sens utilisé selon l'œuvre rencontrée

Sens mobilisé	vue	ouïe	toucher	odorat	goût
Œuvre rencontrée					
Le train fantôme de Pérez		X			
Costume de Nick Cave	X	X	X		
Le labyrinthe de Pistoletto	X		X	X	
Etc					

Cette grille permet de faire l'inventaire des œuvres ayant une dimension multi-sensorielle, les élèves devant être confrontés à différentes formes d'œuvres, la grille nous montrera si certains sens sont absents ou au contraire très présents dans l'art. Il serait également intéressant de proposer cette grille aux élèves lors de visite scolaire¹⁸. En donnant la grille aux élèves, on vérifiera ainsi si les élèves se rendent compte de la dimension sensorielle des œuvres. Si ce n'est pas le cas, l'enseignant pourra travailler avec la classe suivant cet axe.

¹⁸ Les élèves de Maternelle n'étant pas lecteurs, l'enseignant lira le nom de l'œuvre et de l'artiste ainsi que le nom des sens (on pourra ajouter des images des parties du corps concernées afin d'aider les élèves). Les élèves devront simplement cocher, l'enseignant relèvera ensuite les réponses fournies lors du retour en classe.